

La Maison du Bon Pasteur

Une fraternité d'Eglise



En mars prochain, la Maison du Bon Pasteur fêtera les 20 ans de la Consécration de l'autel de sa chapelle. Des portes ouvertes seront organisées le dimanche 10 avril. La Maison du Bon Pasteur n'est pas une maison de retraite comme les autres. Franchissons la porte pour la découvrir. Un peu d'histoire...

La Maison du Bon Pasteur a vu le jour en mars 1855 grâce à l'abbé Guibout qui venait d'hériter d'un domaine aux abords de l'Erdre à Nantes, sur l'actuelle paroisse Saint-Donatien. De vieux prêtres lui suggéraient de bâtir une maison pour eux, et cette idée avait l'accord de Mgr Jacquemet, évêque de Nantes. Souhaitant répondre aux demandes des prêtres du diocèse qui ne pouvaient plus assurer leur mission en raison de leur âge, de la maladie ou des infirmités, l'abbé Guibout confie cette intention à la prière des carmélites proches de son domaine. En effet, ce projet rejoignait une inspiration de la mère supérieure du Carmel "Voir s'établir une maison pour les prêtres âgés ou infirmes", inspiration reçue lors de la récollection spirituelle qu'elle venait de vivre (...) *suite page 2*

Pour tenir cette maison, l'abbé Guibout écrivit à Mère Marie-Thérèse, fondatrice des sœurs franciscaines de Saint-Philbert-de Grandlieu, pour demander deux religieuses. Elle envoya deux de ses quatre premières compagnes qui arrivèrent au Bon Pasteur le 8 février 1856. Mère Marie-Thérèse disait : *« Belle vocation d'être en mission au service des pauvres de Jésus Christ. Une plus belle mission encore d'être appelées au service des prêtres »*.

Cette Maison sera ensuite cédée à la Caisse diocésaine de secours en 1856 et sera tenue par les sœurs de Saint-Philbert pendant plus d'un siècle. (L'une d'elles est toujours, à ce jour, membre du conseil d'administration de la Maison.) En 1861, la Maison prend définitivement le nom de Maison du Bon Pasteur.

De multiples agrandissements de la Maison ont eu lieu au long des années, selon les besoins. Du fait de l'allongement de la vie, suivra en 1994 la création d'un nouveau bâtiment qui regroupera les services de soins et des logements supplémentaires, et en 1995, une rénovation de l'ancien bâtiment de la Maison.

En 1996, Notre-Dame-de-Lorette, spécialisée dans l'accueil des prêtres convalescents, a fermé. Les résidents convalescents

ont été accueillis à la Maison du Bon Pasteur (8 lits de convalescence.) Le 25 mars 1996, Mgr Marcus consacrait l'autel de la chapelle.

En octobre 2001 est créée l'association le Bon Pasteur pour gérer la Maison du Bon Pasteur et la Maison de l'Immaculée, celle-ci ouverte en 1977 pour les prêtres retirés autonomes.

Au 1er janvier 2008, la Maison du Bon Pasteur signe la convention tripartite EHPAD (Établissement d'Hébergement de Personnes Âgées Dépendantes) avec 58 lits médicalisés répartis en 55 lits d'hébergement permanent et 3 lits d'hébergement temporaire. En 2010, un agrandissement fait passer la Maison à 61 lits d'hébergement permanent. Le statut EHPAD a nécessité de nombreux changements d'organisation. Aujourd'hui la Maison du Bon Pasteur a pour mission de garantir l'accompagnement de chaque résident dans sa vie quotidienne en réponse à ses besoins, dans la prise en charge et le suivi de chacun au fur et à mesure de sa perte d'autonomie jusqu'à la fin de sa vie. ■

Éléments recueillis par le père Gérard Lebot

PRÉSIDER L'ASSOCIATION « LE BON PASTEUR »

Joseph Bonnet est président de l'Association « Le Bon Pasteur ». En quelques phrases, il explique sa mission au service de l'établissement et de l'Eglise.

En 2007, sollicité par Mgr Soubrier et le Père Xavier Dubreil, j'ai accepté, comme un service d'Eglise, de présider L'Association Le Bon Pasteur en remplacement de Michel Gauducheau.

L'Association Le Bon Pasteur a en charge la gestion, l'entretien et le développement des structures d'accueil et de soins aux personnes âgées, privilégiant les prêtres et diacres retirés du Diocèse (article 3 des statuts). Ces structures d'accueil sont l'EHPAD Le Bon Pasteur (11 rue du Haut Moreau), établissement médicalisé comprenant 61 logements permanents et trois logements pour séjour temporaire, et la Maison de l'Immaculée (rue Malherbe) non médicalisée comprenant 27 logements, (dont deux à usage temporaire) destinés aux prêtres autonomes.

Le Conseil d'administration veille, en premier, à ce que le climat de ces deux Maisons et les prestations fournies correspondent à ce que l'Évêque désire pour cette étape de la vie des prêtres. Le budget de fonctionnement de ces deux Maisons est de l'ordre de 2,5 millions d'euros, financé par les résidents

(40 %), par les subventions (29 %) de l'ARS (pour les soins) et du Conseil départemental (dépendance), et pour atteindre l'équilibre par une subvention annuelle de l'Association diocésaine (31 %).

Il est bon de rappeler que les résidents prêtres ont des ressources limitées n'ayant pour la majorité d'entre eux que peu de moyens personnels et familiaux, c'est donc la solidarité diocésaine qui assure le complément dont les ressources proviennent des donateurs. Les dépenses d'investissement sont à la charge du diocèse.

La Direction opérationnelle de ces deux établissements est assurée depuis juin 2007 par Marine Charles. En tant que Président non exécutif, je considère mon rôle comme accompagnateur par des contacts fréquents avec la directrice. Notre priorité commune est la qualité de l'accueil, des services, des soins et de l'accompagnement des résidents, dans un environnement agréable,



dans l'exigence d'une gestion rigoureuse, sans nuire pour autant à la qualité des services. Nous le devons à un personnel compétent, dévoué, patient, plein de délicatesse et d'attention et à plus de trente personnes bénévoles. ■

Joseph Bonnet

« NOUS SOMMES DES PASTEURS ET NOUS LE RESTONS »

Le Père Joseph Dugast nous livre son témoignage. Résidant depuis huit ans, dialysé, il demeure néanmoins pasteur, serviteur du Christ.



P. Joseph Dugast, vous êtes depuis 8 ans au Bon Pasteur. Qu'est-ce qui vous a amené à y entrer ?

J'habitais une petite maison dans le bourg d'Aigrefeuille avec mon frère Gabriel. Je rendais des services à la paroisse et j'assurais l'aumônerie de la maison de retraite. Comme j'avais une insuffisance rénale qui m'obligeait à venir souvent consulter au Centre Jean Monnet au CHU de Nantes, j'ai pensé qu'il serait moins fatigant d'être au Bon Pasteur pour éviter les déplacements, d'autant que mon frère m'y avait devancé.

À partir de votre expérience, que diriez-vous de cette Maison du Bon Pasteur ?

Pour moi, le Bon Pasteur est une Maison diocésaine conçue pour recevoir en priorité des prêtres diocésains. Ce nom de "Bon Pasteur" évoque Jésus lui-même qui a dit : "Je suis le bon Pasteur". Or, nous sommes des pasteurs à sa suite et nous le restons. Parmi nous, il y a un ancien évêque, un vicaire général, des vicaires épiscopaux, des chanoines, des curés de paroisse, des vicaires, des auxiliaires, des aumôniers, et nous nous retrouvons tous sur un pied d'égalité à l'assemblée priante de l'eucha-

ristie quotidienne, en laissant la priorité aux handicapés en fauteuil au plus près de l'autel. Le Bon Pasteur, c'est une Maison médicalisée avec médecins, infirmiers et personnel dévoué que j'ai appris à connaître et dont j'apprécie le service. Les premiers mois c'était pour moi un vrai labyrinthe que j'ai découvert progressivement.

Le Bon Pasteur n'est pas une prison : on peut en sortir librement pour aller en ville ou y recevoir amis et famille en visite et même à table. C'est une Maison ouverte

sur l'extérieur avec ses sorties, par exemple sur l'Erdre, à Monval, aux Sentiers des daims, etc.. C'est aussi une Maison animée à l'intérieur avec des propositions d'animation chaque après-midi, avec des temps forts. Personnellement je ne m'ennuie pas : je suis passionné de géographie, de musique. Dès mon arrivée, on m'a demandé d'être organiste. A mon grand regret, je participe trop peu aux propositions d'animation. Mais, comme je l'ai dit, vu mon insuffisance rénale, je vais en dialyse trois fois par semaine. Ce sera bientôt la 900^e fois ! Chaque séance, en après-midi, dure trois heures. Pour "tuer le temps" comme on dit, je lis, j'écoute de la musique enregistrée, je prie le chapelet, je regarde la télé...

Vu votre âge, bientôt 94 ans, et vos infirmités, vous n'êtes pas sans penser au grand départ de cette terre ? Quels sentiments et quelle foi vous habitent ?

Oui, je pense au grand Passage, mais pas pour en avoir peur. Je crois au Christ ressuscité qui est parti nous réserver une place dans sa maison. La messe quotidienne m'unit au sacrifice de Jésus mort et ressuscité. Je pense souvent à ceux qui nous précèdent : les confrères déjà partis, mon frère Gaby, mes parents... Tous m'invitent à aller les rejoindre dans la Maison de **Notre Père.** ■

Recueillis par le Père Gérard Lebot





Marine Charles, Directrice de la Maison du Bon Pasteur

DIRIGER LA MAISON DU BON PASTEUR

Salariés, bénévoles, responsables du diocèse, la direction du Bon Pasteur est une belle mission de collaboration !
Rencontre avec Marine Charles.

C'est à l'aube de mes 30 ans que j'ai été choisie par le service Ressources Humaines de l'Association diocésaine pour assurer la direction des 2 Maisons gérées par l'Association Le Bon Pasteur, dont la Maison du Bon Pasteur. Bientôt 10 ans après ce pari original de recruter une jeune femme célibataire pour diriger une maison de retraite accueillant à l'époque exclusivement des prêtres retirés du diocèse de Nantes.

Ma mission initiale a été d'accompagner au changement notamment pour permettre la signature de la convention tripartite avec le Conseil Départemental et l'Agence Régionale pour la Santé. Bien qu'étant atypique du fait des choix de l'Evêché pour accompagner les prêtres retirés du diocèse de Loire-Atlantique dans cette dernière étape de leur vie, la Maison du Bon Pasteur respecte les réglementations applicables à tout Établissement d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes (EHPAD) tout en les faisant correspondre aux obligations de la vie des prêtres. Cet accueil majoritaire de prêtres retirés influence les différentes décisions, orientations, réorganisations, etc.

La mise en place de l'équipe pluridisciplinaire a bien changé le contexte d'entrée des prêtres du Diocèse qui est bien plus favorable.

L'organisation de la matinée à la Maison du Bon Pasteur est différente, là où dans les EHPAD classiques le premier rendez-vous de la matinée est le déjeuner après le petit-déjeuner : pour la Maison du Bon Pasteur le premier rendez-vous après le petit-déjeuner



ner est la messe journalière, ce qui implique une organisation particulière le matin pour les aides-soignants et aides médico-psychologiques (AMP).

La vie des résidents de la Maison du Bon Pasteur est rythmée l'après-midi par des animations qui font l'objet d'une attention particulière du fait de l'accueil majoritaire de prêtres par rapport aux EHPAD classiques. Certaines animations, notamment l'une d'elles, mensuelle, est destinée à permettre aux prêtres de garder un lien avec le diocèse.

Dans la collaboration, il y a également le Conseil de la Vie Sociale qui est très actif, le Président est même un résident. Mon

travail est facilité par la compétence et l'investissement de tous les salariés. C'est un travail d'équipe.

En tant que directrice, je suis en lien hebdomadaire avec le Responsable de la Communauté des Prêtres avec qui la collaboration est très précieuse et dès que nécessaire avec le représentant de l'Evêque au sein de l'Association Le Bon Pasteur et surtout avec le Président du Conseil d'Administration, M. Bonnet avec qui j'apprécie de travailler.

Je suis chargée de veiller au respect des dépenses votées au budget prévisionnel chaque année et à leur exécution.

Ma mission se fait également avec l'aide de bénévoles de l'équipe Présence

et Soutien à la Vie des Résidents (PSVR) et d'autres bénévoles pour un service précis qui sont recrutés par une voie religieuse contrairement aux EHPAD classiques notamment par la paroisse Saint-Donatien.

J'apprécie mon métier de directrice de la Maison du Bon Pasteur car le caractère propre de cet établissement permet d'offrir à ses résidents une belle qualité d'accompagnement et que, chaque jour, il convient d'améliorer les services et de s'investir dans des projets au plus près des besoins des résidents et des salariés pour maintenir ce niveau de service. ■

Marine Charles,
Directrice de la Maison du Bon Pasteur

UNE ANIMATION SPIRITUELLE PERMANENTE

Prêtres pour l'éternité pour le diocèse de Nantes ! Le père Lebot est garant de la continuité de la vie spirituelle et du lien des prêtres avec le diocèse.

La lettre de nomination que j'ai reçue de l'Évêque de Nantes indique ce qu'est mon ministère en cette Maison du Bon Pasteur : *"... être à l'écoute des prêtres pour les accompagner dans leur vie quotidienne,... veiller à l'animation spirituelle,... entretenir un lien régulier avec le diocèse par l'information et des invitations à tel groupe du diocèse..."*

J'essaie de mettre en pratique cette mission avec l'aide d'une commission pastorale. J'apprécie de pouvoir réfléchir et d'échanger avec des confrères résidents. L'écoute des prêtres est une tâche quotidienne pour être attentif à chacun, répondre à ses questions, chercher une solution, donner des informations... en sachant répéter car avec l'âge la mémoire a des trous !...

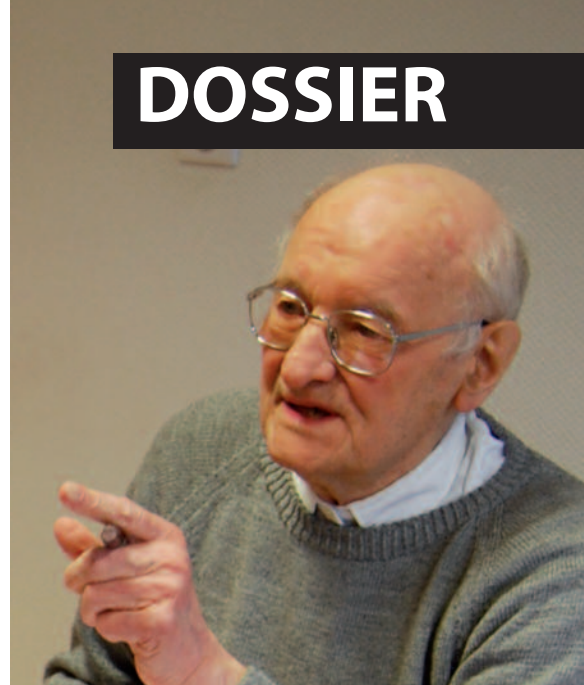
En quoi consiste l'animation spirituelle de la Maison du Bon Pasteur ? Il y a d'abord la messe quotidienne. Parmi les 56 prêtres résidents, seuls une douzaine peut présider la messe, et certains le font même assis à l'autel. Les messes du dimanche et des solennités sont préparées par notre animateur liturgique toujours de service, le père Étourneau, accompagné à l'orgue par des organistes bénévoles appréciés.

Nous célébrons ensemble à la chapelle les Vêpres les dimanche et jours de solennités. Chaque 1^{er} vendredi du mois, nous avons l'exposition du Saint-Sacrement avec un temps d'adoration silencieuse. Chaque année il y a une retraite spirituelle et la célébration communautaire de l'Onction des malades. La célébration

individuelle de ce sacrement a lieu bien sûr en cas de nécessité.

Pour le sacrement du Pardon, les prêtres peuvent se rendre ce service mutuellement. Mais deux prêtres, nommés par l'Évêque, sont à la disposition des résidents, par souci de respecter la liberté de chacun.

Quand un prêtre est malade et reste en chambre, je vais le visiter et je veille à répondre à ses besoins spirituels, en



prêtre rentrant au Bon Pasteur connaît une rupture dans son ministère et se sent comme en marge de la vie du diocèse.

Et pourtant chaque prêtre, en entrant dans la Maison, reçoit une lettre de nomination,



Quand les séminaristes du diocèse de Nantes rencontrent leurs aînés dans la foi

particulier à la réception de la communion. S'il est hospitalisé, je le signale à l'aumônerie de l'établissement, et des visites sont assurées fraternellement.

Pour ce qui est du lien avec le diocèse, en relation avec l'animatrice du Bon Pasteur, chaque mois, un mouvement ou un service du diocèse vient présenter ses activités et ses objectifs missionnaires. De plus, tous les deux mois, notre Évêque ou un membre de son Conseil vient présider la messe et nous faire part de la vie du diocèse. Ce lien est important, car, qu'on le veuille ou non, un

lui donnant mission de prier pour le diocèse de Nantes et de poursuivre, s'il le peut, son ministère d'accueil et d'accompagnement spirituel, et même de rendre des services extérieurs qui peuvent lui être demandés. Les prêtres au Bon Pasteur continuent d'être prêtre jusqu'au bout de leur vie. Et ensemble nous nous y entraînons fraternellement. J'en suis le témoin. ■

Père Gérard Lebot,
responsable de la communauté des prêtres
du Bon Pasteur



ACCUEIL ET DISPONIBILITÉ ! LE SECRÉTARIAT, UN POSTE CLÉ

La Maison du Bon Pasteur est un lieu vivant ! Et, qui mieux que Valérie, secrétaire à l'accueil, peut en témoigner.

Cela fait 5 ans que je travaille à temps partiel à la Maison du Bon Pasteur en tant que secrétaire accueil. Mes principales tâches sont l'accueil physique et téléphonique, la tenue des dossiers des résidents, la facturation en collaboration avec la comptable ainsi que différentes tâches administratives.

À ce poste, il faut concilier la charge du travail administratif à effectuer, avec l'accueil téléphonique tout en restant disponible pour les visiteurs et les résidents. Les activités quotidiennes dépendent des événements prévus ou imprévus, il faut alors prioriser son travail correctement. C'est un travail très varié et intéressant qui comporte multiples facettes où le savoir être me semble tenir une place importante.

Nos résidents, retraités du diocèse de Nantes, impliquent une approche de ma fonction différente des EHPAD accueillant uniquement des laïcs. En effet, le contact avec les familles des résidents est différent puisque ce sont principalement les frères et sœurs, neveux et nièces ou amis qui rendent visite aux prêtres mais aussi beaucoup d'anciens paroissiens avec qui nos résidents ont tissé de véritables liens. Régulièrement, je reçois des appels de paroissiens qui s'inquiètent de la santé de leurs anciens prêtres. Le nombre de visiteurs est plus important, nos prêtres ont rencontré beau-

coup de personnes dans leur existence, notamment à des moments forts, mariage, naissance, décès ce qui signifie un réseau de relations très étendu. Des laïcs viennent régulièrement à la messe journalière à la chapelle de la maison du Bon Pasteur.

Beaucoup de bénévoles œuvrent dans la maison pour accompagner lors d'un rendez-vous médical, pour des promenades dans le parc, pour rendre des services tel qu'aller faire réparer une montre, un rasoir, ou pour écouter et discuter. Ces bénévoles veillent à ce qu'aucun prêtre âgé ne soit oublié dans sa solitude.

Mais les résidents dont la santé le permet restent actifs et continuent à consacrer du temps pour l'écoute et le conseil auprès des anciens paroissiens ainsi que pour la célébration de la messe ou l'organisation de conférences.

Tout cela fait que la Maison est un lieu de vie actif et qu'aucune journée ne ressemble à la précédente. Ce que j'apprécie particulièrement dans mon travail est le contact avec les résidents prêtres, qui par la particularité de leur vécu, amène une vraie richesse.

La Maison du Bon Pasteur est une communauté où chacun, résidents et l'ensemble du personnel s'implique pour que la retraite soit la plus heureuse possible. ■

Valérie



Statistiques des résidents

- Moyenne d'âge 88 ans
- Le plus âgé : 99 ans (Mme PITTARD)
- Le plus jeune : 75 ans (P. GARRAUD)
- Nombre d'hommes : 54
- Nombre de femmes : 5
- Prêtres retirés du Diocèse de Nantes : 49
- Prêtres hors Diocèse : 3
- Nombre Prêtres : 52
- Nombre religieuses : 2
- Nombre religieux : 1
- Nombre Laïcs : 4

DES SALARIÉS SPÉCIALISÉS ET BIENVEILLANTS

ÊTRE ANIMATRICE

L'animation c'est amener la vie, favoriser le bien-être et la convivialité en construisant des activités pour et avec les résidents. Et la vie, à la Maison du Bon pasteur, est très riche de spiritualité et d'activités, grâce aux Pères et aux laïcs qui sont très actifs.

Nous avons la chance d'avoir un bel établissement et un grand parc très apprécié par nos résidents pour les promenades. Il y a aussi la chapelle qui accueille les moments de recueillement et de prières quotidiens. Mais il y a aussi les animations religieuses : un groupe de bénévoles anime l'équipe du Rosaire une fois par mois et des bénévoles des Chevaliers du Saint-Sépulcre viennent partager le moment du chapelet en direct de la grotte de Lourdes. Le Père Loiseau, résident au Bon Pasteur, anime aussi une catéchèse ouverte au public une fois par mois. Il est très important que la maison reste ouverte sur l'extérieur notamment grâce aux rencontres avec des intervenants du dio-

cèse proposer par le père Lebot. Cela permet aux Pères de rester informés et de se questionner sur les évolutions de la vie du diocèse et celles de la société en général. Ils ont également souhaité participer à des groupes de discussion autour du synode de la famille par exemple.

Parmi les animations très appréciées, il y a les moments de fêtes et de partage. Nous fêtons les anniversaires et les fêtes de chaque mois et c'est l'occasion pour les Pères, s'ils le souhaitent, de s'adresser aux autres résidents, je dis également un mot sur la vie des Saints. Les moments musicaux sont également très attendus comme, cette année, les chants de Noël avec la chorale de Vallet et la chorale de la pré-maîtrise de la cathédrale qui se produisent à la Chapelle. Nous recherchons aussi des musiciens tous les ans pour la fête de la musique ou juste pour le plaisir. Un autre moment fort à la maison du Bon Pasteur est le déjeuner

ÊTRE AIDE MÉDICO-PSYCHOLOGIQUE

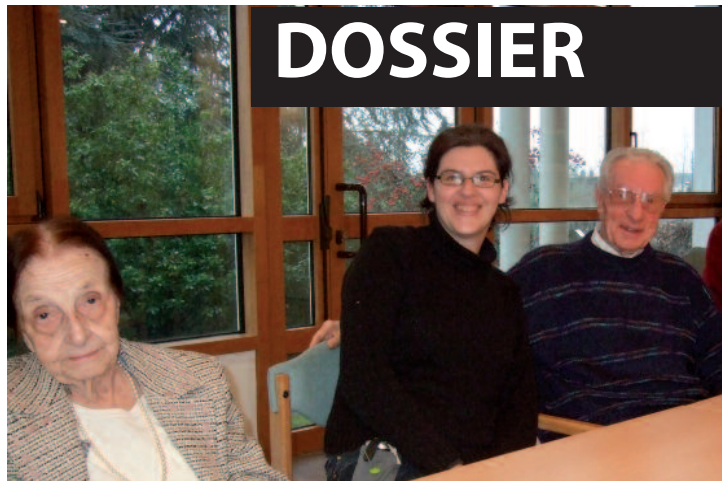
Je m'appelle Nolwenn. Je suis aide-médico-psychologique à la maison de retraite du Bon Pasteur depuis 3 ans. Mon métier consiste principalement à m'occuper des personnes désorientées dans le maintien de leur autonomie dans la vie quotidienne mais également les stimuler à maintenir un lien social avec les autres résidents. Mon organisation au sein de la maison me permet de stimuler les personnes aux actes essentiels de la vie quotidienne le matin (toilette, aide à l'habillage, stimulation à la marche, aide aux repas...) pour qu'elles conservent le plus longtemps possible leur autonomie et de les accompagner lors d'animations diverses l'après-midi.

Il y a une animation chaque jour. On essaye de mettre des repères en ponctuant une animation un jour précis, comme, par exemple, tous les samedis, il y a la relaxation. C'est un moment de détente en groupe qu'ils apprécient beaucoup : dans une ambiance tamisée, ils écoutent de la musique douce sur des

transats. Je passe leur faire un petit massage des épaules et des mains chacun leur tour. Le dimanche, c'est le cinéma. La fréquentation dépend de la diffusion mais également des visites du jour. Ils passent souvent un bon moment et ça permet d'être ensemble. Tous les jeudis, c'est le jour de la gymnastique animé par une kinésithérapeute. Les gens aiment beaucoup y venir. Ils s'y amusent tout en se mobilisant ce qui permet de conserver une certaine souplesse de mouvements (dans la limite de leurs capacités bien sûr). J'adapte mon aide en fonction des résidents présents et nous sommes en train de mettre en place des fiches d'activités pour organiser au mieux nos animations. Nous en créons de nouvelles. Récemment j'ai ainsi testé un après-midi atelier musical. Les résidents aiment beaucoup la musique. Rien d'infantilisant mais des choses qui les stimulent intellectuellement et leur font travailler leur mémoire.

C'est ma première expérience en tant qu'AMP et j'aime l'accompagnement que la

DOSSIER



grillade avec les familles début juillet. Nous organisons aussi des sorties à l'extérieur. L'année dernière, nous avons passé une après-midi sur les bateaux de l'Erdre et au Jardin des Plantes. Pour les sorties à la journée, une messe est organisée sur le lieu de la sortie. Ainsi, nous avons visité Guérande et ses marais salants après avoir assisté à la messe à la collégiale Saint-Aubin.

Des élèves du collège de Blanche de Castille viennent régulièrement à la maison du Bon Pasteur dans le cadre de l'éveil de leur foi ou tout simplement pour passer des moments de jeux et de partage avec les Pères. ■

Elise,
animatrice



maison apporte à ses résidents. Ils sont écoutés, conseillés et orientés. Le projet d'accompagnement individualisé a été mis en place afin d'être vigilant aux personnes qui ont besoin de plus d'aide ou qui voudraient réaliser des choses qu'elles ont du mal à faire seules. J'aime cet esprit « on ne laisse pas tomber », on essaye en équipe de trouver des solutions pour accompagner au maximum ces personnes vieillissantes tout en préservant, dans le respect de la communauté, leur intégrité et leur croyance. ■

ÊTRE INFIRMIÈRE AU BON PASTEUR

Entre soin du corps et soin de l'âme, le courant passe bien au Bon Pasteur entre prêtres et personnel soignant. Un soutien mutuel, à différents niveaux, se vit au quotidien.



J'e suis infirmière au Bon Pasteur depuis le mois de mars 2015. En postulant, j'ai découvert cet EHPAD un peu différent.

L'idée de me mettre au service de ceux qui ont fait de leur vie un service, m'a tout de suite plu. Il règne dans cette maison une odeur d'encens, et une ambiance calme et paisible qui surprend le visiteur.

Le travail en tant qu'infirmière n'est pas vraiment différent d'un autre EHPAD si ce n'est qu'il ne concerne pratiquement que des hommes. Soins en tous genres, préparation de traitements, gestion administrative (prise de RDV, ambulances, commandes, lien avec la pharmacie), soutien et travail d'équipe avec les aides-soignants, AMP, médecins, psychologues, kinés, agents de service, cuisinier, agent

d'accueil, direction,... rythmés par la messe quotidienne à 11h qui donne le tempo de la matinée, car il faut que tous les résidents soient prêts à l'heure dite.

Mais ce travail, qui peut être lourd, est réalisé dans un contexte de bienveillance réciproque entre les soignants et les résidents. Les uns ayant le désir de bien faire, les autres, celui de porter par la prière ceux et celles qui sont à leur service ! Nous sommes attentifs les uns envers les autres, et entre membres du personnel également ce qui contraste avec le monde extérieur !

De plus, malgré leur grand âge, ces prêtres m'ont épatée par leur énergie et leur activité. Ils ont encore, pour certains, des emplois du temps bien chargés et ne cessent de poursuivre leur mission sans se

plaindre. Tandis qu'ailleurs, l'âge de la retraite, déjà bien avancé par rapport à celle des prêtres, signifie souvent repos, repli sur soi et sur ses maux !

Mais s'il y avait une chose à modifier dans ces journées de travail, ce serait d'avoir plus de temps pour échanger et découvrir les parcours de vie souvent étonnants et passionnants de ces hommes ! Nous découvrons souvent trop tard, leur vie et leurs œuvres, ce qui est bien regrettable !

Entourés de tous ces bons pasteurs, nous ne pouvons que devenir plus humbles et plus sages comme la brebis égarée ! ■

Caroline Domain



DES TROIS MOULINS AU BON PASTEUR

Il est parfois difficile de renoncer à une vie de prêtre en activité.
Comme le père Francis Sauvêtre en témoigne, il faut «passer de la frontière
de l'Eglise au coeur de l'Eglise».

En 2006, à 80 ans, je suis arrivé à Riaillé, paroisse de la Nouvelle Alliance, comme auxiliaire de cette paroisse. Je logeais, à la demande de l'Evêché, dans l'appartement réservé à l'aumônier de la Maison de retraite "Les Trois Moulins", près de la chapelle.

Les années s'accumulant et la fatigue s'accroissant ont fait qu'en mars 2014 je suis devenu résident des Trois Moulins. J'ai vécu aux frontières de l'Eglise: il y avait très peu de pratiquants à la messe du samedi soir. Au milieu des anciens, j'ai essayé de vivre non en père mais en frère avec tous. J'ai été très heureux à la Maison de retraite des Trois Moulins avec le cadre, le personnel très compétent et attentionné... Mon rôle était de déridier les anciens, de sourire aux uns et aux autres...

Mais si ma tête tient, malgré quelques trous de mémoire, les jambes et d'autres parties du corps m'ont décidé à changer de Maison. Sur l'avis de l'infirmière-chef et de mon docteur, j'ai décidé de rentrer à la Maison du Bon Pasteur... Et c'est fait depuis le 30 décembre dernier.

Au Bon Pasteur, c'est une toute autre ambiance! Je suis passé de la frontière de l'Eglise au cœur de l'Eglise, d'une Maison où j'essayais de vivre en prêtre dans une vraie fraternité d'Eglise, où les plus valides se dévouent au service des autres: aide au déplacement des fauteuils roulants, célébrations liturgiques vivantes, fraternité à table où tout le monde parle et tout le monde écoute, chacun gardant son rythme de vie personnelle.

Les Trois Moulins, le Bon Pasteur ne sont pas d'abord des lieux de fin de vie mais bien des lieux de vie où chacun, avec son tempérament, ses possibilités physiques, intellectuelles, spirituelles peut s'exprimer. Les Trois Moulins ont un luxe qui n'est pas le lot du Bon Pasteur. Ici plus de simplicité, de frugalité en tout, et c'est très bien.

Grand merci à un personnel que je découvre très dévoué, et à tous mes frères prêtres avec qui je vis la dernière étape d'un service consacré, quant à moi, entièrement au monde rural, un monde acteur de l'évolution. Vie heureuse d'un serviteur pas toujours fidèle et qui désormais attend, dans la prière, le jour dernier où se manifestera la Miséricorde du Seigneur, jour inimaginable où je reposerai en Lui. ■

Père Francis Sauvêtre



*Jusqu'au bout, le prêtre participe activement à sa mesure,
à la célébration de l'eucharistie,
coeur de son sacerdoce.*



UN EPHAD PAS COMME

Comme tout établissement d'hébergement pour quarante deux salariés au service de ses résidents.

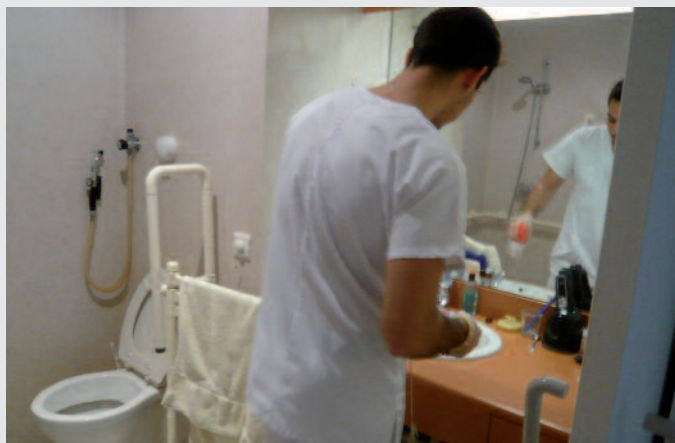
La spécificité c'est surtout la messe quotidienne et on fait en sorte qu'ils soient tous prêts à l'heure, aube les jours de fêtes chrétiennes avec l'étoile. On peut être surpris de voir des cendres sur leurs têtes un jour saint; surtout ne pas penser que c'est de la poussière qu'il faut enlever car c'est tout un symbole pour eux.

Chez certains prêtres le rapport à la nudité peut être compliqué pour une prise en charge de la toilette. Certains, avec le temps, nous permettent de les aider petit à petit. Rentrer dans l'intimité n'est pas chose aisée. De plus, de par leur génération, ils ne sont pas habitués à une toilette quotidienne et sont assez individualistes. La vie en collectivité n'est pas facile à appréhender pour eux.

Ils apprécient les jours de fêtes et certaines sépultures se passent au Bon Pasteur, puisqu'une chapelle est à demeure ainsi qu'une chambre de veille. Le Bon Pasteur a plusieurs tutelles dont le Diocèse qui finance la maison. Les logements sont assez grands, ils disposent d'une chambre, d'une salle de bains et d'un vestibule. Les résidents peuvent apporter des meubles personnels qui sont assez imposants.

C'est une maison riche en activité, surtout basée sur la spiritualité (rosaire une fois par mois, conférences du Père Loiseau, la chaîne KTO). La messe quotidienne est assurée par des prêtres du Bon Pasteur. Les personnes dépendantes peuvent déambuler à leur convenance dans l'établissement. Et dernier point ils disposent d'un grand parc boisé et fleuri où ils peuvent se poser, se ressourcer, se promener à leur gré. ■

Aide-soignant



En binôme, aide-soignante et agent de service de nuit, nous veillons au bien-être et au confort des résidents. Nous assurons en plus la sécurité des locaux et des résidents.

Pour cela notre savoir-faire de par notre formation, notre ancienneté ainsi que notre savoir être nous permettent d'être autonomes et, de prendre les décisions qui conviennent pour les urgences de nuit.

Souvent appelées « belles de nuit » et oui nous sommes uniquement des femmes en personnel de nuit, nous sommes à leur écoute et répondons au mieux à leurs besoins. Toujours disponibles nous observons et proposons des solutions adaptées.

Notre travail est rythmé par une carte des tâches bien spécifique -> soins d'hygiène et de confort: afin de surveiller l'état de santé du résident pour maintenir son autonomie ainsi que sa qualité de vie et l'accompagner jusqu'à la fin de sa vie.

- La sécurité et l'entretien: Fermeture des portes pour la mise en sécurité de l'établissement et l'entretien des parties communes pour le bien-être de chacun selon le respect de la Charte de qualité.

- Nous collaborons: avec les infirmières pour la mise en place des médicaments dans leur chariot ainsi que sur les plateaux des petits-déjeuners que nous préparons.

Voilà à quoi ressemblent nos nuits. Une collaboration étroite qui est dans la continuité de service dans la maison du Bon Pasteur. ■

Aide-soignante et agent de service de nuit

Le poste d'agent de service assure les trois repas quotidiens des résidents, le ménage dans les logements et dans les locaux communs.

La particularité de la Maison du Bon Pasteur se distingue par trois services qui sont proposés aux résidents pour le petit-déjeuner. Un service dans leur logement, un service dans la salle à manger Loire, et un service dans la salle à manger « Erdre » pour les résidents qui ont besoin d'être accompagnés par les aides-médoco-psychologique.

Les résidents peuvent à tout moment demander un changement de place à table définitif ou le dimanche particulièrement, s'ils souhaitent déjeuner avec certains de leurs confrères une demande peut être faite. Tous les dimanches, l'apéritif leur est servi. Chaque mois et quand c'est le mois de leur anniversaire, les résidents se retrouvent à table en bibliothèque pour fêter l'événement et un cadeau leur est offert pour l'occasion. Les résidents de l'Immaculée sont également invités.

LES AUTRES

personnes âgées dépendantes, le Bon Pasteur emploie
Chaque métier est important.



Un repas des chanoines a lieu en salle d'activités tous les deux mois où des prêtres de l'extérieur et de l'immaculée sont conviés. Pour les fêtes religieuses, un repas festif a lieu avec nappage, serviettes blanches et décoration. Ils apprécient ces moments conviviaux.

Certains résidents nous considèrent comme leur famille, ils nous demandent souvent des nouvelles de nos enfants. Après un séjour à l'hôpital quand ils rentrent ils nous disent être contents de rentrer chez eux, c'est leur maison et nous le disent souvent.

C'est un lieu de travail « multiculturel » et on se sent à l'aise pour y travailler. ■

Agent de service

La direction de la maison du BON PASTEUR a choisi de concéder la restauration à un prestataire. Depuis 1995 la société BREIZ RESTAURATION puis le groupe ANSAMBLE BREIZ RESTAURATION assure l'organisation du service. Quatre agents composent l'équipe de production (dont un responsable) et, depuis septembre 2012, des apprentis préparant des diplômes, CAP ou BAC PRO de cuisine, ont intégré le service. Les menus sont élaborés par une diététicienne du groupe ANSAMBLE, répondant à un plan alimentaire, aux recommandations du GEMRCN (groupement d'étude des marchés de restauration collective et de nutrition), proposant des repas sains, équilibrés, agréables et adaptés, ciblant les besoins des personnes âgées.

Des animations autour des repas sont proposées avec un thème différent chaque année. Par exemple, la semaine du goût, au mois d'octobre, pour découvrir de nouvelles saveurs. Pour les jours de fêtes religieuses et de fêtes de fin d'année, le personnel s'active en cuisine pour réaliser des plats gourmands. Tous les mois, deux goûters pour fêter les Saints et souhaiter les anniversaires, ce sont des moments très appréciés des résidents pour se retrouver et partager un délicieux gâteau. Il y a aussi un repas, chaque mois, avec ceux dont c'est l'anniversaire. Au mois de juillet, le rendez-vous est donné aux familles pour le déjeuner grillades à l'extérieur, si la météo le permet. L'été, des goûters glace sont aussi les bienvenus. ■

Philippe, responsable cuisine

Ma mission est de m'occuper de toute la partie technique de la maison du Bon Pasteur, par exemple je me charge de la sécurité incendie, de l'entretien des locaux, du suivi des travaux effectués par certaines entreprises, des réparations... Une fois par mois, je nettoie les sols de la maison. Je prends des rendez-vous avec les prestataires. Je prépare les salles pour diverses activités.

Par exemple, chez les résidents, je fixe des cadres,... Je fais 5 logements par jour pour vérifier les installations (électricité, plomberie, appel malade...) Les résidents ont, à leur disposition, à l'accueil, un cahier où ils peuvent me signaler tout dysfonctionnement des installations dans leur logement.

Mes collègues disposent aussi d'un cahier où ils signalent les dysfonctionnements dans les logements comme dans les parties communes. Toutes ces tâches me font apprécier mon métier.

Il a aussi le relationnel avec les prêtres qui est agréable et particulier. Ils peuvent se confier.

Comme son nom l'indique, le Bon Pasteur est une résidence religieuse. La vie des résidents et des employés est rythmée par les célébrations chrétiennes. Il y a une chapelle, une chambre de veille, une bibliothèque religieuse. C'est ça l'originalité du Bon Pasteur. ■

Thierry, agent d'entretien

Une vente de linge au Bon Pasteur est organisée deux fois dans l'année, une au printemps et une autre à l'automne. Cela permet de faire un peu de tri dans les armoires des résidents et d'avoir un peu de renouveau dans leurs vêtements. Les résidents apprécient ces moments privilégiés où ils sont conseillés sur le choix de leurs attentes respectives. ■

Mireille



ÉQUIPE PRÉSENCE ET SOUTIEN DES RÉSIDENTS : UNE MISSION AU SERVICE DES RÉSIDENTS DU BON PASTEUR

Parmi les nombreux bénévoles engagés au Bon Pasteur pour assurer différents services à la maison, l'équipe « PSVR » occupe une place originale. En effet, c'est en conseil d'administration, à la demande de Madame Charles, la directrice de l'établissement, que cette équipe s'est constituée en 2010.

Cette demande à l'origine se voulait être une présence auprès des résidents en fin de vie, en particulier pour ceux qui ne pouvaient bénéficier du soutien de familles ou de relations de proximité à cette étape ultime de leur existence.

Pour élaborer ce projet, un groupe de travail a été mis en place autour de la directrice. Il était composé du président du conseil de la vie sociale, de membres du personnel et de quelques membres bénévoles déjà présents à l'époque au Bon Pasteur.

Très vite au cours de ce travail, il nous est apparu la nécessité de se faire proches des résidents pour apprendre à les connaître en amont et pouvoir ainsi répondre, le moment venu, à la demande de présence auprès des résidents en fin de vie si besoin se faisait jour.

C'est ainsi que depuis 2010, nous participons aux deux goûters organisés chaque mois pour les fêtes et anniversaires ; aux « sorties » proposées aux résidents chaque année. Nous nous rendons aussi proches auprès de ceux qui, devenus mal voyants, souhaitent des temps de lecture individualisés. L'accompagnement des sorties dans le parc pour ceux qui ne peuvent le faire seuls, sont aussi très appréciées.

Nous assurons aussi auprès de ceux qui le souhaitent (ou à la demande de l'équipe soignante), des visites d'amitié chez eux, dans leur appartement. C'est ainsi que cette demande de présence par l'équipe implique parfois des temps prolongés auprès des résidents en fin de vie, quand cela devient nécessaire.

Notre équipe composée de laïcs s'est étoffée au fil des années. Actuellement nous sommes huit membres, cinq femmes

et trois hommes, chacun ayant accepté de signer la charte du « bénévolat », validée par le conseil d'administration. Elle nous engage ainsi vis-à-vis de la direction et des personnes visitées.

Chacun de nous assure une présence régulière auprès des résidents selon ses disponibilités et ses sensibilités particulières. Ce qui permet à ce beau service en humanité, auprès des prêtres âgés du diocèse de Nantes, de prendre corps chaque jour au Bon Pasteur. ■

Marie-Thérèse Lebreton,
Coordinatrice de l'équipe

Contact :

EPHAD du Bon Pasteur
11 rue du Haut Moreau 44046 Nantes
Tél. 02 40 74 37 31
Mail : accueil@asso-bon-pasteur.com